

La Teste-de-Buch

Dans les airs avec Mélys

ARTS La peintre arcachonnaise Mélys expose à la galerie du Pilat jusqu'à dimanche

C'est une exposition de haut vol qui se prépare dans la galerie du Pilat. La peintre arcachonnaise Mélys y présente à partir d'aujourd'hui et jusqu'à dimanche, sa nouvelle série baptisée simplement « Les Oiseaux ». Travail assez récent, puisque l'artiste ne s'y consacre que depuis le mois de novembre. Il a pourtant bien failli ne pas voir le jour.

« Pendant une longue période, d'au moins un an et demi, je n'ai pas réussi à peindre, se souvient Mélys. Je cherchais désespérément l'idée d'une série. Je me suis même demandée si cela allait revenir un jour. Alors, je me suis réfugiée dans des portraits. Puis, j'ai commencé à apercevoir des signes. »

Très attentive aux petits clins d'œil du destin, Mélys trouve un jour un oiseau blessé sur le bord du trottoir qu'elle recueille et requinque avant de le laisser s'envoler. Quelque temps plus tard, elle aide un oiseau à retrouver le chemin de sa volière en le prenant dans la main. « L'idée s'est alors imposée d'elle-même, se souvient-elle. Je devais faire une série sur les oiseaux. »

« Figuration infidèle »

Dès lors, travaillant sans relâche, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, Mélys peint sur toile ou sur papier, à l'acrylique, à l'encre, au feutre, au stylo-bille, multipliant les supports et les matières.



Mélys et une de ses EntreMêles. PHOTO B. D.

Entre ses mains, les oiseaux prennent des formes étranges avec de grandes pattes, d'immenses becs ou se parent de plumes féeriques.

« Même si j'ai la possibilité de travailler avec de la documentation, le figuratif ne m'intéresse pas. Je préfère laisser aller. Ma pensée vagabonde vite puis s'éloigne. Ça vient de façon naturelle. C'est ce que j'appelle la figuration infidèle. »

Mélys aime également proposer au public des expériences différentes. Ainsi, parmi les 34 pièces

que compte son exposition, certaines toiles dites « libres » sont présentées sans châssis tandis que d'autres sont accrochées par un fil de nylon et comportent deux faces.

Enfin, les oiseaux s'exportent sur d'autres supports imprévus comme des barres d'escalier en fer du XIX^e siècle. Baptisées « EntreMêles », ces oiseaux occupent également des boîtes ou portent des habits. « Avant, j'avais une période très urbaine. Je peignais beaucoup d'intérieurs, des villes, des gares,

des usines. Cette nouvelle série sur les oiseaux a un goût de liberté. Je voyage en inventant les choses. Et comme tout le monde, évidemment, j'aimerais voler. »

Pas étonnant alors que sur l'invitation à son vernissage est représenté un oiseau prenant son envol.

Bertrand Dumeste

« Les Oiseaux », à la galerie du Pilat, jusqu'à dimanche, de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 30. Vernissage jeudi, à 18 heures.